

Enseignement et apprentissage de la grammaire à travers une rédaction journalistique des faits-divers en français Chez les élèves de 1^{ère} AS

M.r : Zebiri Abdelerezak

Doctorant a Université Alger 2

Date de réception : 22/09/2016 Date d'acceptation : 02/12/2016

Résumé

Enseigner aux lycéens de 1^{ère} année les techniques rédactionnelles d'un récit relatif aux faits divers est une ébauche de longue haleine. Néanmoins, il serait utile de doter ces apprenants de moyens linguistiques nécessaires pour une rédaction d'un compte rendu crédible, voire informationnel. Les faits-divers étant une rubrique journalistique qui s'intéressent souvent aux thèmes d'actu et ce, en rapportant de divers méfaits ou faits insolites. Ces micro-textes constituent un étrier obligé pour l'enseignant de FLE au niveau secondaire à privilégier la primauté aux composantes stylistiques au détriment des matériaux grammaticaux qui s'avèrent à leur tour d'une importance fondamentale.

Mots-clés : enseigner, rédaction, fait divers, 1^{ère} AS, moyens linguistiques.

ملخص:

تدريس تقنيات كتابة الخبر الصحفي لتلاميذ السنة الأولى ثانوي هو مبادرة محمودة شريطة أن يتم إمدادهم بالوسائل اللغوية اللازمة لكتابة نص يحمل المعنى والتأويل المأمولين. إن إتقان هذه التقنيات يجب أن يمر لزاما على التحكم في الآليات والوسائل اللغوية. الأخبار الصحفية – باعتبارها حقلا صحفيا يُعنى بالقضايا الراهنة – تحيل غالبا إلى الاعتداءات، حوادث المرور، الكوارث وحتى الأحداث النادرة والغريبة، مما يحتم على أستاذ اللغة الفرنسية كلغة أجنبية التركيز ليس فقط على المعلومة والخصائص الأسلوبية لهذا النص بل أيضا على المواد النحوية التي تكتسي أهمية بالغة. كلمات مفتاحية: تدريس، التعبير الكتابي، الخبر الصحفي، السنة أولى ثانوي، الوسائل اللغوية.

Abstract:

The teaching of press writing for pupils of the first year of secondary school is a worthy initiative provided the fact that we should help them with the necessary linguistic means to write texts which carry both context and interpretation. In order to succeed with the mastery of these techniques, it is necessary to proceed with the control of both linguistic mechanisms and means. News and press, which are regarded as a fertile, journalist field that is concerned with current issues, often refer to assaults, traffic accidents, disasters, and even the rare and strange events. This, in fact, makes it imperative for a French teacher focus not only on the information and stylistic features of the text, but also on the grammatical material that is of a paramount importance.

Keywords: teaching, written expression, news reporter, first year secondary school, linguistic means.

INTRODUCTION

Ces derniers temps, un nouveau courant dans l'enseignement- apprentissage du FLE a surgi et en particulier dans l'enseignement de la grammaire de la langue française. Il s'agit de donner la primauté au sens au détriment de la grammaire. La référence est faite là-dessus aux travaux de Patrick Charaudeau et son ouvrage intitulé "*Grammaire du sens et de l'expression*", dans lequel il donne la primauté au sens et au message au détriment de la grammaire. Cependant d'autres linguistes, comme Chomsky et ses disciples, et selon (Cuq et Gruca, 2005 :386) *avancent* que la grammaire est comme :

« Un phénomène humain à la fois d'ordre biologique et génétique et d'ordre psychologique et social. Cela veut dire que chaque être humain possède en lui des mécanismes génétiques et aussi un appareil respiratoire, phonatoire, auditif, qui lui donne une

faculté de langage : pour que cela se mette en place, il faut un environnement social et un état psychologique qui le permette».

Cela nous permet de dire que la grammaire est innée tout “*comme les autres mécanismes de la génétique*”, de la psychologie et de la sociologie. Elle est donc inévitable ce qui pousse l'être humain à parler une ou plusieurs langue(s). C'est, bien sûr, en maîtrisant les règles grammaticales que l'on puisse comprendre et communiquer avec l'autre.

La grammaire comporte un aspect didactique lorsqu'elle est destinée à la classe et à l'enseignement dans un objectif de divulguer et de transmettre aux apprenants les outils et les savoirs linguistiques qui seront bien entendu, employés dans différents contextes. Selon (*Cuq et Gruca, 2005 :383*) La grammaire est un concept didactique :

« De façon traditionnelle, c'est à la grammaire que revient l'essentiel du travail sur la forme. En effet, contrairement à la linguistique, les préoccupations de la grammaire ont toujours été d'ordre didactique : la description de la langue n'est pas faite pour elle-même mais dans un souci de prescription, voire d'éducation ».

Afin de remédier aux difficultés et aux erreurs commises par l'élève (Fève, 1985 : préface de Jean Claude Chevalier) nous avance que :

« Étudier les fautes qu'un enfant commet quand il étudie une langue étrangère répond à une idée simple : si l'on arrive à identifier les fautes les plus répandues,

l'enseignant saura sur quels points intervenir efficacement et entraîner l'élève à cet effet »

Dans un contexte d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère en l'occurrence, le FLE, l'enseignant est confronté quotidiennement à ce genre de remédiation surtout d'ordre grammatical qui est la clé de toute interprétation sémantique.

De ce fait, l'expérience montre que quand la priorité est accordée au sens cela devient un dogme, elle est source de fossilisation des erreurs les plus courantes, d'où, depuis une dizaine d'années, un attrait nouveau a été donné pour la forme.

Alors, se focaliser trop sur le sens au détriment de la forme qui se réfère ici à la grammaire nous mène à une fossilisation des erreurs et même à un message erroné et mal interprété. De façon plus générale (Cuq et Gruca, 2005 :385), nous montrent que :

« La grammaire de texte, l'analyse de discours, l'analyse conversationnelle, parce qu'elles accordent une grande attention à la production du sens, ont ouvert aux méthodologies des perspectives très positives ».

C'est pourquoi quand l'enseignant de langue envisage de travailler un texte à titre d'exemple, il doit passer par la grammaire qui est une sorte de pont et de passerelle afin d'aboutir à son objectif. En effet, L'essentiel pour les élèves c'est donc de considérer la grammaire comme une sorte d'échafaudage et d'intermédiaire qui aide à la construction de la compétence linguistique, et non comme un savoir tout fait, à régurgiter à la démarche.

Le terme *grammaire* qui signifie « *lettre* » a été le seul utilisé à désigner particulièrement la langue. La grammaire est selon les dictionnaires *le Littré et le Robert* [I] : « l'art d'exprimer ses pensées par la parole ou par l'écriture d'une manière conforme aux règles établies par le bon usage ».

La grammaire apparaît aussi au nombre des arts. Cela veut dire qu'un jugement de valeur est possible (laid/beau). La visée de cette grammaire est normative. Elle prescrit la manière de bien écrire selon l'avis des érudits.

Si la notion de norme instaure la transgression, la notion de règle instaure l'infraction, par contre, la notion de faute a instauré la grammaire. En effet, Le professeur est le juge du respect de la règle.

Selon *le petit Larousse illustré (1997)*, fait divers ou fait-divers au singulier, événement sans portée générale qui appartient à la vie quotidienne ; au pluriel : rubrique de presse comportant des informations sans portée générale relative à des faits quotidiens (accidents, crimes, etc.), exemple : je l'ai lu dans les faits divers.

La rédaction [II] qui est le nom d'action du verbe rédiger, est selon le dictionnaire *le Petit Robert (1997)*, « Une action ou manière de rédiger un texte. Exercice scolaire destiné à apprendre aux élèves à rédiger ».

Notre objet d'étude nous pousse à savoir comment rédiger un fait divers et à chercher la signification du mot *fait divers* qui est un fait réellement vécu à l'exception des faits heureusement rarissimes. La majorité des faits rapportés par les journaux sont à indiquer des méfaits, des accidents et des incidents mauvais.

Le fait divers contient une technique rédactionnelle. La rédaction cherche à formaliser, à représenter et à scénariser des incidents extraordinaires de la vie exerçant sur nous une trouble attraction. Les faits-divers mettent en scène notre

imaginaire, réveillent nos plaisirs, causent terreur et pitié comme les contes de notre enfance. Nous pouvons citer : cataclysmes (bouleversements, désordre, renversements), meurtres, crimes, accidents, suicides, scandales. Le fait qu'il soit une technique cela impose un certain nombre de critères entre autres grammaticaux.

Pour ce faire, nous nous posons la problématique suivante : suffit-il de choisir la rubrique et le sujet d'un écrit [III] pour qu'il soit nommé fait -divers ou bien il faut faire appel aux matériaux linguistiques relatifs à la thématique en l'occurrence, les faits-divers?

Selon les hypothèses que nous pourrions émettre là-dessus, il serait préférable de dire que peut-être, la réponse serait négative car nous ne pourrions imaginer un fait divers qui ne respecterait pas la grammaire [IV] "française" et là-dessus, nous citerons à titre indicatif ; le temps des verbes, le choix des pronoms personnels, la voix passive, les compléments circonstanciels et autres points de langue.

MÉTHODE ADOPTÉE

Nous avons choisi de travailler sur les fait divers dans une classe de langue où nous prendrons quelques faits divers et nous essayerons de les analyser afin de voir comment des élèves de 1^{ère} AS l'aborderont et comment font-ils de telle sorte à ce qu'ils produisent un texte répondant aux normes de ce genre de récit en respectant, bien sûr, la thématique. Dans la présente analyse nous essayerons de voir spécialement les moyens linguistiques et leur importance dans ce genre d'écrit et à quel point la grammaire importe et joue le rôle qui est le sien.

Dans le cadre d'un projet [V] destiné aux élèves de 1^{ère} année secondaire sur les faits divers, où il s'agit de faire en sorte que le travail ne soit pas seulement

reproductif mais attractif et créatif. Les élèves auront besoin des moyens linguistiques utilisés tels que les savoirs linguistiques suivants:

- le temps des verbes: présent, passé composé, imparfait,
- la voix passive,
- la phrase verbale,
- la phrase nominale,
- les compléments circonstanciels de lieu, de temps,
- les déterminants définis, indéfinis.
- les adverbes

Nous demanderons, par la suite, aux élèves de rédiger un fait divers réel ou imaginaire mais qui devra être réaliste. Nous leur recommanderons également d'informer le lecteur sur les circonstances, en étant attentifs et précis quant aux indicateurs de temps et de lieu. Il leur faut un lexique simple et clair. Ils doivent utiliser le présent comme temps de base, ce qui veut dire qu'ils peuvent aussi employer le passé composé et le futur simple, parfois même l'imparfait. Mais à éviter le passé simple !

La 3^{ème} personne de conjugaison sera la plus utilisée, les élèves choisiront un titre décrocheur et disposeront le travail sur deux colonnes, ils ne doivent pas également oublier de recourir au dictionnaire pour vérifier l'orthographe.

RÉDACTION D'UN FAIT DIVERS

CONSIGNE

A partir de la grille suivante, construire un fait divers relatant un événement en 3 ou 4 phrases.

Qui ?	Quoi ?	Où ?	Quand ?	Conséquence?
-------	--------	------	---------	--------------

--	--	--	--	--

CONSEILS

- proposer un titre au texte.
- rédiger le chapeau du fait divers.
- respecter le plan ou la structure d'un article de presse : titre nominal, chapeau, texte en colonnes.
- Faire des phrases simples.
- utiliser les majuscules et la ponctuation
- employer le passé composé
- utiliser la voix passive
- faire attention aux fautes
- soigner l'écriture

QUELQUES RAPPELS :

- Formation des adverbes en - ment. (Grevisse [VI], 1980 :997)
- L'adverbe s'obtient en ajoutant le suffixe - ment au féminin de l'adjectif : (grand, grandement) ; (beau, belle, bellement) ; (vif, vive, vivement) ; (sot, sott, sottement).
- Il faut être vigilant sur les participes passés, les adverbes
-en "ment" et les accents.
-en "amment" si l'adjectif sur lequel il est formé se termine
- en "ant" ex : élégant / élégamment
- en "ment", ex : fréquent = fréquemment (attention au doublement du "m").

LE PARTICIPE PASSÉ: 2 CAS (Christensen, 2007 :200)

- -avec 'être' s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Ex : elles sont parties tôt ce matin.

- -avec "avoir" s'accorde en genre et en nombre avec son COD quand ce COD le précède.

Ex : cette histoire est incroyable : je l'ai **racontée** à tous mes amis.

Ex : j'ai **raconté** cette histoire à mes amis.

- -les voyelles suivies de 2 consonnes identiques ne prennent jamais d'accent.

Ex : effectif

ANALYSE

QUELQUES FAITS DIVERS "SUPPORTS" EXTRAITS DES QUOTIDIENS ALGERIENS D'EXPRESSION FRANÇAISE

FAIT DIVERS N° 01

C'EST ARRIVÉ VENDREDI SOIR, AUX ENVIRONS DE 21H05 AFFAISSEMENT DE ROUTE À BEN AKNOUN : 11 BLESSÉS

Le bilan définitif de l'affaissement enregistré par la protection civile (et donné par l'APS ce samedi matin) est de 11 blessés, six hommes et cinq femmes. Les blessés étaient tous évacués aux Centres hospitalo- universitaires de Beni Messous, de Ben Aknoun et Salim Zmirli.

Un affaissement de chaussée s'est produit ce vendredi soir, aux environs de 21h 05, à Alger, au niveau de l'autoroute de Ben Aknoun. Selon la protection civile au moins six blessés sont à enregistrer. L'affaissement est intervenu sur la voie menant vers Dar El Beida de l'autoroute Ben Aknoun-Zéralda a enregistré un énorme trou

(six mètres de largeur et quatre mètres de hauteur) dans lequel sont tombées cinq voitures.

S.Koudil

Liberté du 18/11/2016

FAIT DIVERS N° 02

GLISSEMENT DE TERRAIN À AZAZGA

7 maisons affaissées et le village Tadarth menacé

Les villageois de Tadarth, ancien village d'Azazga, sont en état d'alerte depuis vendredi soir.

A l'origine de cette mobilisation, les récentes intempéries et le glissement de terrain provoqué par les travaux de réalisation de la bretelle de contournement de la ville avec à la clé des dégâts importants occasionnés à un lot d'habitations dont 7 maisons ont connu un début d'affaissement alors que d'autres habitations situées en amont sont toujours sous la menace d'une reprise du glissement.

Les villageois qui incriminent l'entreprise réalisatrice du projet accusée de négligences, ont investi l'APC et la daïra dimanche matin, pour tirer la sonnette d'alarme et exiger le relogement des 7 familles qui ont passé la nuit, de samedi à dimanche, dehors, selon le porte-parole des villageois dont une délégation accompagnée par le P/APC était en pourparlers avec le chef de daïra au moment où nous mettions sous presse. Une commission technique dépêchée par la wilaya était, hier, sur les lieux avec cette route affaissée et des terrains engloutis ou emportés par la pente sur une superficie estimée à 1km².

S. Hammoum

Le Soir d'Algérie, lundi 17 mars 2014

FAIT DIVERS N° 03

CONSTANTINE : UN PÈRE ET SA FILLE MEURENT ASPHYXIÉS

Deux personnes d'une même famille (un père et sa fille) ont péri hier, à Constantine, asphyxiés par des émanations de monoxyde de carbone, a-t-on appris auprès de la Protection civile. Le père âgé de 34 ans et sa fille de 2 ans, ont été retrouvés morts à leur domicile, situé à la cité Boulebraghet, route de Batna, a précisé le chef de service de la prévention auprès de la Protection civile Abderrahmane Lagra, précisant que la mère, âgée de 32 ans, a été évacuée au Centre hospitalier (CHU) Ibn Badis afin d'y être soignée. Selon la même source, un chauffage dont la conduite d'évacuation était obstruée par des nids d'oiseaux serait à l'origine du drame. *L'Expression*, du lundi 28/11/2016

RAPPORTER UN FAIT DIVERS

Application des consignes

Ecrire un fait divers à partir d'informations prélevées dans la réalité ou dans un récit c'est écrire un récit dans l'ordre chronologique à partir d'un fait divers. Cela nous recommande de faire appel à des savoirs en jeu : Savoirs stylistique et discursif: dont la situation de communication, implique le titre, - l'énonciation, - le schéma narratif quinaire [VII],- la composition du fait divers: attaque, développement, flash-back (retour en arrière dans le temps).

Les savoirs linguistiques tels que le temps des verbes: passé composé/passé simple, la voix passive, la phrase verbale, la phrase nominale, les compléments circonstanciels de lieu, de temps, les déterminants définis, indéfinis.

TÂCHE

A partir des trois faits divers, compléter la grille suivante :

	Qui ?	Quoi ?	Où ?	Quand ?	Conséquence?
--	-------	--------	------	---------	--------------

N°01	Un affaissement de chaussée	un énorme trou (six mètres de largeur et quatre mètres de hauteur) dans lequel sont tombées cinq voitures	à Alger, au niveau de l'autoroute de Ben Aknoun.	vendredi soir, aux environs de 21h 05,	11 blessés, six hommes et cinq femmes. Les blessés étaient tous évacués aux Centres hospitalo-universitaires de Beni Messous, de Ben Aknoun et Salim Zmirli.
N°02	les récentes intempéries et les travaux de réalisation de la bretelle de contournement de la ville	Un glissement de terrain	Tadarth, ancien village d'Azazga	mars 2014	7 familles ont passé la nuit, de samedi à dimanche, dehors.
N°03	des nids d'oiseaux	Ont obstrué la conduite d'évacuation du chauffage.	au domicile, situé à la cité Boulebraghet, route de Batna Constantine	La veille du 28/11/2016	Le père et sa fille morts et la mère évacuée à l'hôpital.

REMARQUES ET RÉSULTATS

Notre expérience en tant qu'enseignant au secondaire et particulièrement avec des élèves de 1^{ère} AS, nous a permis de constater que les élèves arrivent facilement à assimiler le sens du fait divers et même à produire des faits divers auxquels ils ont assisté. Néanmoins, que ce soit durant la phase de lecture et d'analyse, ce que les didacticiens appellent la phase de réception, ou même durant la phase de production, le sens est toujours maîtrisé. Ce qui, en fait, pose vraiment problèmes c'est bien l'emploi des outils linguistiques (l'emploi des temps des verbes, l'emploi de la voix passive, l'emploi des adverbes...etc.). Ces élèves accordent peu d'importance au côté linguistique et ne s'intéressent qu'à l'information divulguée dans l'événement. Cela nous montre que lorsque les apprenants veulent dire un fait qui s'est déroulé au passé, ils peuvent exprimer un futur qui entrave le sens chez le lecteur à titre indicatif.

DISCUSSIONS ET PROPOSITIONS

En guise d'évaluation des enseignements dispensés durant une séance de français, les enseignants proposeront à leurs apprenants de compléter la grille d'évaluation ci-après, afin que chaque élève s'auto évalue et puisse voir quels sont les points de langue qu'il n'a pas respectés. Comme cela, la classe profitera de cette occasion pour remédier à toutes les erreurs et à toutes les failles surtout au niveau de la production écrite.

CONSIGNE

L'élève pourra utiliser la grille suivante pour améliorer sa production écrite.

Critères	Oui	Non
1. J'ai utilisé les pronoms de la 3 ^{ème} personne.		
2. J'ai employé le passé composé et l'imparfait.		
3. J'ai utilisé un vocabulaire en relation avec le thème.		
4. J'ai utilisé les indicateurs de lieu et de temps.		
5. J'ai utilisé les substituts.		
6. J'ai utilisé la voix passive.		
7. J'ai utilisé la majuscule et la ponctuation.		
8. J'ai vérifié l'orthographe des mots.		
9. J'ai fait attention aux règles de l'accord.		

CONCLUSION :

Selon la problématique et les hypothèses posées en amont, les moyens linguistiques ou la grammaire tout court détient un rôle crucial dans la langue en général et dans la production écrite en particulier. Alors, nous confirmons nos hypothèses émises au début de l'article en affirmant que les moyens linguistiques sont d'une importance grandiose et que les apprenants doivent maîtriser ces outils pour de bonnes compréhension et production des faits divers. Pour pouvoir produire par l'écrit, tout élève est tenu à respecter les règles grammaticales du français langue étrangère afin de produire dans cette langue et pour que le texte produit soit correct et par conséquent, il sera assimilable et rendra le rôle de

communicabilité. C'est pourquoi, tous les dictionnaires définissent la grammaire comme l'art de bien lire et écrire correctement une langue.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES

1. CHRISTENSEN, Marie — Hélène, FUCHS, Maryse .KORACH Dominique, SCHAPIRA, Catherine. (2007). *Grammaire*, éd.Le Robert et Nathan, éd, 2000.
2. CUQ, Jean Pierre et GRUCA Isabelle(2005), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse Universitaire de Grenoble,
3. GREVISSE, M. (1980). *Le bon usage* (11^e édition).Gembloux : Duculot. pp.1519
4. GUY Fève, *le français scolaire en Algérie*(1985).*Pour une nouvelle approche de systèmes d'apprentissage*, OPU, Alger.
5. LARIVAILLE, P. (1974). « *L'analyse (morpho) logique récit* », Poétique, n° 19, pp. 368-388 récit »,
6. SIOUFFI. G et RAEMDONCK Van. Dan(2001).*100 fiches pour comprendre la linguistique*, presse de Jouve, Paris. cité in Robert et Littré.
7. SIOUFFI. G et RAEMDONCK Van. Dan. (2007).*100 fiches pour comprendre la grammaire*, Bréal, Paris.

DICTIONNAIRES

1. le Petit Robert illustré, Paris, éd 1997.
2. Le petit Larousse illustré, 1997

QUOTIDIENS NATIONAUX / MANUEL SCOLAIRE

1. Quotidien algérien d'expression française : *L'expression* du 28/11/2016.
2. Quotidien algérien d'expression française : *LeSoir d'Algérie* du 17 mars 2014.
3. Quotidien algérien d'expression française : *Liberté* du 18/11/2016.
4. Manuel scolaire de 1^{ère} AS, (215/2016), ONPS, Ministère de l'Éducation Nationale, Alger.

NOTES

[1] Robert et Littré cité in, 100 fiches pour comprendre la linguistique. G. Siouffi et D. Van Raemdonck, Presse de Jouve, Paris, 2001, p 8.

[II] rédaction qui est la production écrite peut aussi signifier selon le dictionnaire, l'ensemble des rédacteurs d'un journal, d'une publication, d'une maison d'édition ; ensemble des locaux où ils travaillent.

[III] Aujourd'hui, selon, 100 fiches pour comprendre la linguistique page 118, tout locuteur étranger apprenant le français sait qu'il lui faudra apprendre presque deux langues différentes : l'une d'usage exclusivement écrit, l'autre d'usage exclusivement oral. De nombreuses formes, telles que le passé simple, ne s'emploient quasiment jamais à l'oral.

[IV] le terme *grammaire* a longtemps été le seul employé pour désigner l'étude de la langue. La grammaire est d'une tradition puriste extrêmement ancrée dans la culture française. Elle peut être utilisée pour désigner deux démarches : l'une normative et l'autre scientifique. (cf. :100 fiches pour comprendre la linguistique p. pour 09).

[V] Projet 3 : écrire une petite biographie romancée ; intention communicative : relater un événement en relation avec son vécu, séquence 1 : relater objectivement un événement (p.121 à 133) du manuel scolaire de 1^{ère} AS, éd : Office National des Publications Scolaires, Ministère de l'éducation nationale, Alger, 2015/2016

[VI] Maurice Grevisse (sans accent, comme Clemenceau !) est décédé en 1980, peu après la parution de la 11^e édition du Bon Usage. La première édition remontait à 1936. La diffusion du Bon Usage connut une progression fulgurante quand André Gide, dans le Littéraire, la recommanda comme la meilleure grammaire française. Grevisse n'est ni laxiste ni fixiste. Il constate, explique et trie ; il choisit le rôle d'ingénieur du son, d'ingénieur du sens. Il trouve bon qu'une langue parlée par des êtres vivants soit, comme eux, en évolution continue ; que mort et naissance, comme eux, la renouvellent, raniment incessamment ce qui a perdu jeunesse, force et saveur.

[VII] Le schéma quinaire est un type de schéma narratif, c'est-à-dire de construction du récit, décrit par Paul Larivaille dans «L'Analyse (morpho) logique du récit». Il a été utilisé d'abord pour décrire la structure élémentaire des contes.

Ce schéma s'inspire essentiellement des études de Vladimir Propp sur le conte que l'auteur enrichit des réflexions de Claude Bremond sur le début, le milieu et la fin. Larivaille simplifie donc le schéma de Propp jusqu'à en arriver à formuler un schéma en cinq étapes, la première et la

dernière décrivant des états et les trois étapes centrales, qu'il considère comme le noyau du conte, décrivant des actions. Par la suite, le schéma quinaire a été adopté par la linguistique textuelle (cf. Adam 1997) pour décrire un type de séquence prototypique organisant la textualité, à côté d'autres séquences telles que la description, l'argumentation, l'explication et le dialogue.